

Un tableau de femme nue et échevelée, suspendue par deux chaînes de fer à un rocher, sur le bord de la mer écumante, attire le regard, par son langage saisissant d'effroi, car une bonne peinture parle, et celle-ci est signée par Gustave Doré. Pauvre Andromède ! un monstre s'avance, et personne ! personne pour te sauver ! Perséc arrivera-t-il à temps ? Oh ? de grâce, regardons encore les fleurs.

Un magnifique portrait de *Litz*, par un Dauphinois, Layraud, qui vient de remporter le grand prix de Rome. *Litz* est superbe de fierté digne ; voilà l'artiste, le musicien qui a la conscience de sa valeur ; il médite, il est vivant. A côté : *Mort de François I<sup>er</sup>*, jolie toile très-finie.

Dans la deuxième salle, j'ai vu encore de ravissantes fleurs : deux tableaux de Castex-Dégrange : *Un buisson de roses trémières*, d'une grâce infinie, dans un grand vase, devant un rideau rouge admirablement jeté. L'autre toile de ce peintre est non moins belle. Ce sont des roses et d'autres fleurs exquises, dans un vase également posé sur une table recouverte d'un tapis que vous jureriez être en beau velours bleu. Le fond est d'une extrême douceur et il est lumineux en même temps. Tout cela a un riche et joyeux reflet, et un cachet original tout à la fois. Les fleurs doivent être fières d'avoir pareils *portraitistes* à Lyon. Ah ! les coquettes !

Je cherche en vain Reignier ; où donc est-il, avec son morceau si fin, si franc et si vrai ? et Maisiat ? et Perrachon ? et Chenu, le peintre des froids horizons ? Ah ! voici Guy et ses animaux qui bougent et qui respirent. Vont-ils sortir du cadre ?

Je citerai un *Chat angora*, sortant, lui, de sa châtière, coquin, effronté, comme s'il était en chair et en os ; c'est un petit chef-d'œuvre. Deux tableaux d'intérieur de Bail. *La Jeune communicante* et *l'Etameur devant les femmes d'un village* : deux perles de naïveté et de perfection. Au-dessus est une belle vue du *Canal Saint-Louis, de Marseille*, par Ponthus-Cinier, l'habile paysagiste. On remarque aussi *Deux jeunes servantes* blondes et gentilles, réveillées par une affreuse mégère qui tient un bâton et